

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1306

Rubrik: Médias

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Écouter, lire, voir. Et surfer

Le monde des médias romands est secoué par l'annonce de la fusion du Journal de Genève et du Nouveau Quotidien. Ringier Romandie et IPSO ont sorti à fin mai leur troisième rapport annuel sur les médias en Suisse: Baromédia '97. Quelques éléments.

DE QUÉL TYPE de médias les Suisses sont-ils les plus friands? Pour la troisième année consécutive, la radio sort en tête, avec un score de 74% – le «tam-tam tribal» cher à Mc Luhan semble toujours bien porter son nom et nous «immerger» dans le «village». Notons également que les radios publiques l'emportent de 11% sur les radios privées. À quatre points viennent les quotidiens, en hausse régulière depuis 1995; puis la télévision qui se maintient à 61%. Voilà pour la trilogie de tête.

Presse écrite dominante

Depuis cette année, les auteurs de *Baromédia* ont l'excellente idée d'inclure la consommation régulière (par semaine) de livres dans le paysage médiatique: 52%. Il sera intéressant de suivre son évolution lors des prochaines années. Les magazines hebdomadaires (44%) et mensuels (29%) viennent ensuite, avec un fléchissement net des hebdomadaires. Les auteurs de l'analyse ont séparé «naturellement» les magazines en deux

catégories: si nous les regroupons, l'ensemble atteint 73% et rejoint pratiquement la radio pour former un quadrivirat avec les quotidiens et la télévision. La presse écrite devient alors dominante dans le paysage suisse.

En queue de classement se trouvent le cinéma, en très nette baisse (17%), le télétexte (15%), internet (8%), en hausse, et vidéotexte (6%).

Suisse romande et alémanique

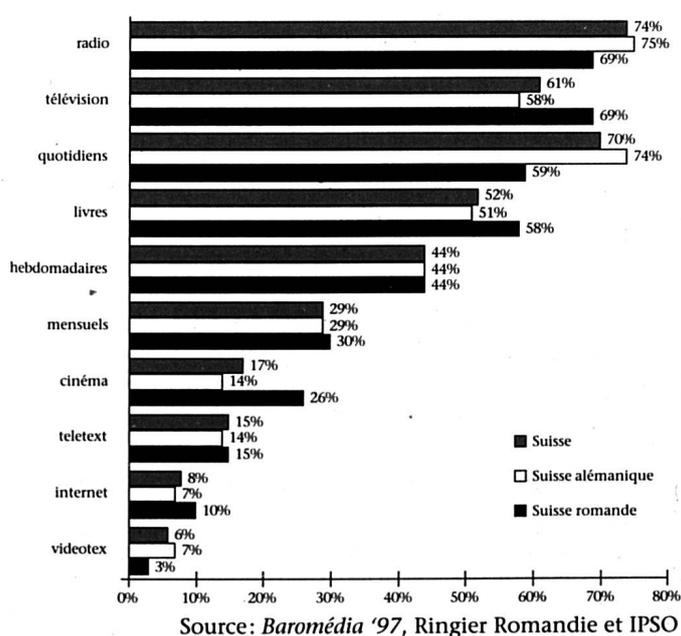
Cette situation globale doit être nuancée par les analyses différenciées entre la Suisse romande et la Suisse alémanique. Ainsi, la radio atteint 75% de consommation régulière en Suisse alémanique, mais 69% en Suisse romande, c'est-à-dire exactement le même niveau que la télévision. Celle-ci surpasse de 10% les quotidiens qui sont en léger recul depuis 1995. La différence la plus frappante est en effet la primauté de la télévision sur les quotidiens en Suisse romande (69% pour 59%), alors qu'en Suisse alémanique, où l'on achète de plus en plus de quotidiens, le rapport

est de 74% à 58% pour les quotidiens. La limitation du nombre de titres va-t-elle corriger la faible performance romande? Le moins peut-il entraîner le plus? Nous aurons un début de réponse dans le *Baromédia* 1999.

Si la consommation de magazines est identique dans les deux régions, les Romands vont par contre plus volontiers au cinéma (26% pour 14%) et surfent plus fréquemment sur Internet (10% pour 7%).

La stabilité des médias électroniques comme le télétexte et le vidéotexte, et le développement d'Internet (10% en Suisse romande et 7% en Suisse alémanique) sont un autre élément intéressant de ces statistiques. Internet, bien sûr, dépend de l'équipement informatique. Celui-ci est important puisque la moitié des foyers suisses possèdent déjà un ordinateur à domicile, et que le cinquième des personnes interrogées pensent changer de matériel ou acquérir un ordinateur durant l'année. L'augmentation du nombre de surfeurs pourrait modifier l'équilibre des médias en Suisse, en particulier au détriment de la presse quotidienne et mensuelle d'information, dont les consommateurs sont en majeure partie des «hommes plutôt politisés, ayant un niveau d'instruction élevé, des revenus assez importants, une activité de cadre et une moyenne d'âge supérieure à 35 ans». Les utilisateurs d'Internet sont plutôt des «hommes jeunes, actifs et disposant d'un niveau d'instruction élevé», ils auront donc dans quelques années les caractéristiques des forts lecteurs actuels de quotidiens. *cp*

Médias: consommation



Médias

Le journal satirique *Nebelspalter*, fondé en 1875, cherche une nouvelle formule. Après avoir passé récemment de la parution hebdomadaire à la parution mensuelle, l'éditeur bâlois qui a repris la publication tente maintenant de maintenir le tirage de 17 000 exemplaires par une parution toutes les deux semaines, afin de serrer de plus près l'actualité.

DANS L'AVIS, exprimé par le journaliste François Gross dans *Bilan* de novembre une prédiction; la collaboration entre journaux va s'accroître et la Suisse romande comptera, au mieux, une dizaine de quotidiens et probablement moins. *cfp*